L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 30 JANVIER 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 30 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No. 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy & Son, au No. 25 de la rue du Canal—Outils de tourneurs, machines, établis, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 83 de la rue des Magasins— marchandises sèches, lingerie, "notions", contellerie, etc.

Outils de tonneaux, Machines, Etablis, Ferblanterie, &c—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Dimanche, 30 janvier 1876.

OPERA—La Dame aux Camélias.
ACADEMIE—Hamlet et Hart.
ST-CHARLES—The Alchimist's Daughter.

Les relations des Etats-Unis avec l'Espagne.

Pendant que des négociations, dont le véritable caractère reste un mystère, se continuent entre le gouvernement de Washington et celui de Madrid, dans le but trop évident d'amener les choses à un point tel qu'il soit facultatif au Président de faire la paix ou la guerre, à son gré, suivant que cela sera ou non nécessaire aux intérêts de sa candidature, il paraît, de temps à autre, dans les journaux qui sont secrètement en faveur de la candidature de M. Grant, des dépêches à sensation tendant à faire considérer comme imminente une rupture entre les Etats-Unis et l'Espagne.

La fréquence de ces fausses alarmes semble indiquer un système arrêté pour tenir les esprits en éveil sur cette question et pour les habituer peu à peu à l'idée d'une guerre. Jusqu'à présent, néanmoins, ces manœuvres n'ont pas réussi à influencer l'opinion dans les cercles éclairés de la nation et les organes, choisis pour cette espèce de propagande inflammatoire, en ont été pour leurs frais de télégrammes à sensation.

On ne peut pas dire qu'il y ait, en ce moment, aux Etats-Unis, une classe suffisamment nombreuse de gens qui désirent ou approuvent la guerre, bien que la cause des cubains révoltés ait dans l'Union un certain nombre de partisans.

Le gouvernement fédéral en intervenant sans cause valable, se mettrait en contradiction avec toutes les règles du droit des gens invoquées par lui à l'époque de la guerre de sécession pour s'opposer à toute intervention des puissances étrangères, et si souvent répétées dans les messages de Grant. Si les raisons de droit font défaut pour justifier une intervention, les prétextes qu'on peut tirer des faits sont, trop insignifiants pour donner une apparence plausible à une rupture ouverte.

L'argument des intérêts matériels qui paraît avoir été mis en avant par Grant est pitoyable, car une guerre aurait plus qu'elle ne profiterait aux intérêts matériels de la nation, et nous en voyons la preuve dans l'impossibilité où est le gouvernement d'obtenir la moindre approbation de sa politique de la part des communautés commerciales et industrielles.

Il y a unanimité d'opinion sur un point: c'est que Grant ne cherche dans une guerre extérieure qu'une diversion qui puisse servir sa candidature. Cela suffit pour faire condamner comme odieuse et inique une semblable politique.

Les Etats-Unis en sont-ils venus à ce point qu'un chef d'Etat ambitieux puisse lancer la nation dans une guerre étrangère périlleuse et incertaine, pour obtenir ainsi des pouvoirs dictatoriaux qui lui procureront les moyens d'assurer sa réélection, sans qu'il soit possible d'éviter une pareille calamité ?

On s'est aplloyé sur le sort des peuples soumis à des gouvernements monarchiques, parce qu'il dépend, dit-on, du caprice ou de l'imbécillité d'un souverain de provoquer des guerres qui entraînent des désastres et des ruines irréparables. Le moment est venu pour le Congrès des Etats-Unis, de prouver qu'il ne saurait en être de même sous l'empire d'une constitution républicaine. Le fera-t-il ?

La presse indépendante des Etats-Unis signale le danger que peut faire courir au pays la politique de Grant. Nous citions, il a deux jours, un article du *Herald*. Voici en quels termes le *New York Bulletin* termine ses appréciations sur la note du secrétaire d'Etat Fish.

Prenant la note dans son ensemble, il est impossible d'éluder la conclusion qu'elle, est le fruit d'un parti pris. Elle montre clairement que le président a résolu de suivre une politique hostile envers l'Espagne, et confirme pleinement tous les soupçons qui se sont élevés à ce sujet depuis des années, et particulièrement depuis quelques mois. Il est bon que le public réfléchisse à cela, et le plus tôt sera le mieux.

La Sun, journal sympathique à la cause cubaine, dit de son côté:

Après avoir amusé le tapis pendant des années par des négociations cauteleuses, M. Fish soudainement, à la veille d'une élection présidentielle, se résout à une politique démonstrative et commminatoire.

On s'est, de part et d'autre, préparé pour une crise, et on en est arrivé à cette phase où, comme dans le cas du Mexique, la guerre peut éclater sans qu'on y songe. Grant a depuis longtemps rouié le problème dans son cerveau, et il ne sera empêché de frapper un coup par aucune notifie de prudence si son ambition personnelle peut être servie par la guerre.

Avant de rien résoudre dans cette affaire, le congrès doit exiger jusqu'à la dernière ligne des correspondances. Quand la paix du pays est mise en péril et jetée comme enjeu sur le tapis des *gamblers* politiques, il n'y a pas d'intérêt public qui puisse être servi par la dissimulation des correspondances échangées entre les deux gouvernements. Le peuple a droit de savoir ce qu'ont fait ses serviteurs. L'administration doit être obligée à envoyer tous les documents au congrès.

Une pareille incertitude sur le sort des relations entre les deux pays, ne saurait se prolonger sans nuire gravement aux intérêts considérables engagés dans le commerce qui se fait entre les ports de l'Union et ceux de Cuba et de l'Espagne. Il est du devoir du Congrès de demander des explications et de retirer à Grant le pouvoir d'engager, lorsque cela pourra lui convenir, le pays dans une guerre que le peuple condamne presqu'unanimement.

LES AFFAIRES DE VILLE ET LE "BULLETIN."—Un excellent article sur les affaires municipales avait paru dans le *Bulletin* de vendredi dernier ; nous regrettons de lire dans le numéro d'hier de ce journal, une explication qui en atténue la portée.

Coût du Gouvernement de Ville.—Un article sous ce titre dans le *Bulletin* de vendredi matin, a, nous regrettons de l'apprendre, été interprété par quelques uns de nos amis comme une approbation de la conduite du maire et une censure de ce qu'a fait le Conseil. Nous nous empressons de dire que nous n'avons eu aucune intention pareille. L'objet de l'écrivain était seulement de noter les faits relatifs à la matière.

Notre confrère explique que son intention a été simplement de noter les faits et qu'il ne s'est proposé ni d'approuver le maire ni de censurer le Conseil. A cela nous n'avons rien à dire. Mais son explication ne peut empêcher que le simple énoncé des faits ne donne pleinement raison au maire et ne condamne le budget adopté par le Conseil. Le *Bulletin* a le droit de rester neutre ; le public peut lui-même tirer les conclusions forcées de l'exposé des faits.

LES BILLS DE L'ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES.—Nous comprenons que l'association des propriétaires cherche à s'assurer dans le Sénat le concours de quelques sénateurs radicaux pour le passage de ses bills, mais c'est une maladresse de sa part de faire présenter dans la Chambre ses bills par des membres peu considérés du parti radical. C'est donner un mauvais prétexte aux mesures proposées et les rendre suspectes.

BOIS DE CHARPENTE ET DE CONSTRUCTION.—Allez chez A. W. Moffott pour avoir du bois de construction à bon marché. Levée devant la rue Grossman.

Calicots Spécialité cts chez Danziger.

Les Réformes et les Radicaux.

Maintenant que les démocrates de la Chambre ont consenti à voter le bill des circonscriptions électorales, les radicaux commencent à se montrer plus récalcitrants pour l'adoption du bill électoral de la Chambre et l'organe officiel nous annonce que le Sénat va être saisi d'un bill déjà tout imprimé, dont l'objet est de reconstituer sur des bases différentes l'odieuse institution du Bureau des retours. Au lieu d'un membre on en accorderait deux aux démocrates. La belle affaire ! Comme si une minorité de deux pourrait plus facilement qu'une minorité de un, empêcher le renouvellement des fraudes infâmes qui ont été commises par le bureau Lynch en 1872 ou le bureau Wells, Anderson en 1874.

Le Bureau des retours est une invention diabolique du génie de Warmoth. L'institution doit être abolie entièrement comme anti-républicaine. C'est un bunko politique où le joueur qui ne tient pas la main est invariablement sûr de perdre.

La souveraineté du peuple est une duperie là où il est permis à quelques hommes de refaire à leur gré, ou à celui de leur parti, les résultats de l'élection.

Si les radicaux du Sénat repoussent la loi électorale de la Chambre, ou refusent d'abolir le Bureau des retours, ils indiqueront par là le parti pris d'escamoter encore l'élection de 1876, comme ils ont escamoté celle de 1872 et celle de 1874, et ce sera clairement faire savoir aux démocrates que ceux-ci ne peuvent compter sur leur concours pour aucune espèce de réforme. La responsabilité des conséquences d'une pareille conduite, pèsera d'une façon très sérieuse sur les sénateurs radicaux. Il dépend d'eux que notre malheureux Etat retrouve la paix dont il a besoin pour recouvrer sa prospérité passée. Or, cette paix ne peut exister que si l'on rétablit le fonctionnement honnête et régulier d'institutions vraiment républicaines, assurant le libre exercice des droits de tous.

Une nouvelle à sensation.

L'élection de West au Sénat.

Pour l'intelligence de ce qui s'est passé hier à la Chambre des Représentants, nous reproduisons ci-dessous la dépêche spéciale publiée hier matin par le *Democrat*. M. Wiltz a déclaré que la nouvelle donnée par la *Tribune* de New-York n'avait rien de fondé en ce qui le concernait et plusieurs des radicaux nommés dans la liste, ont protesté individuellement. C'est fort bien. L'affaire sera portée non devant la Chambre de la Louisiane mais devant le Sénat des Etats-Unis et c'est là que le débat aura lieu. En attendant nous pouvons dire sans accuser personne individuellement qu'il est de notoriété publique à la Nouvelle-Orléans que l'élection de M. West au Sénat a été due à la corruption. Ce n'est là une nouvelle pour personne. Nous savons que les démocrates à Washington ont des informations et des preuves à fournir sur ce point et nous engageons ceux qui sont impliqués dans l'affaire à ne pas se hâter de protester.

Voici la dépêche au *Democrat*:

Washington, 28 janvier. Le *New-York Tribune*, de ce matin, contient ce qui suit :

L. A. Wiltz, un des principaux membres de la législature de la Louisiane, a en sa possession et présentera à ce corps, d'ici à quelques jours, quelques preuves très importantes, tendant à prouver que le sénateur des Etats-Unis West a obtenu son élection à son siège actuel par des moyens de corruption en achetant les membres de la législature par lesquels il a été choisi. M. Wiltz fera la motion de nommer un comité et de lui référer les faits qu'il a en sa possession. Un des documents compris dans les preuves est une liste indiquant les sommes d'argent ayant été, d'après les allégations, payées aux membres de la législature en considération de leurs votes.

Voici la liste: H. L. Pond, démocrate, $500 ; A. C. Bickham, démocrate, $500 ; T. G. Davidson, démocrate, $1000 ; W. D. Floyd, républicain blanc, $500 ; A. Bélot, républicain de couleur, $500 ; Edgar Davis, rép. cou., $500 ; S. M. Morris, rép. cou., $1500.

L. J. Sauer, rép. blanc, pour sa cotorie, $15,000 ;

George Washington, rép. cou., $500 ; David Young, rép. cou., de Concordia, $1000 ; O. F. Hannaker, de St-Jacques, rép. blanc, pour sa cotorie, $5000 ; Gartscamp, rép. blanc, actuellement collecteur de taxes de la paroisse Jefferson, $500 ; J. Gallup, rép. blanc, $500 comptant ; Tom Nolan, rép. blanc, lui a promis $500 de plus. Il s'est plaint pour n'avoir pas reçu autant que Soner. Dewit Brown, rép. blanc, $500 ; Kinsella, rép. bl., $500 ; Oplatek, rép. bl., $500 ; M. W. Twitchell, blanc, aujourd'hui sénateur rép. de la paroisse Rivière Rouge, $1000 (on lui a promis $2000 de plus) ; W. Charles Abell, rép. bl., $500 ; Gonzales, rép. blanc (second), rép. bl., $500 ; Marvin, rép. bl., $500 ; W. Thomas Ong, appréciateur à la Douane, aurait emprunté à West $1000 pour s'occuper de l'élection, mais n'aurait pas fait cet emploi de l'argent.

M. Wiltz présentera aussi à la législature, un exposé montrant qu'en 1868 le sénateur West était dans des conditions pécuniaires très restreintes et que peu de temps après la première élection de Grant il a été nommé contrôleur du revenu intérieur, mais qu'il a été rejeté par le secrétaire McCulloch, à cause d'irrégularités alléguées contre lui en Californie. Il déclarera aussi qu'après, à la requête de Kellogg, il a été nommé par le collecteur Casey auditeur à la Douane, mais que sa nomination a été rejetée par le département du Trésor pour les raisons sus indiquées. En 1869, il a été fait administrateur des Travaux publics de la Nouvelle-Orléans par Warmoth, et un an ou deux après, il parut avoir assez d'argent à sa disposition pour avoir fait les paiements indiqués.

Les temps deviennent durs pour les carpet-baggers.

BIJOU.

GRAND INCENDIE ET EXPLOSION A MONROE.—Le *Ouachita Telegraph*, de vendredi, rend compte d'un grand incendie qui a détruit à Monroe le magasin de J. L. Byrne, rue de Siard. Cinquante livres de poudre, en boîtes métalliques, qui se trouvaient dans l'arrière du magasin auprès d'une quantité d'huile de charbon, ont fait explosion ; renversé les murailles et causé l'extension de l'incendie aux magasins voisins de Gross, de Hoffmann, de Marx et de Welson. Cinq bâtisses et leur contenu ont été entièrement consumées et plusieurs endommagées. L'explosion a brisé les vitres dans le voisinage et jusqu'à l'Eglise Méthodiste, située à 100 yardes de là. Personne n'a été tué, mais plusieurs personnes ont été atteintes par les débris du bâtiment dispersés par l'explosion. Mme Ennemoser a eu le bras brisé par une planche qui est tombée sur elle. M. Ch. Gross a été renversé par une masse de briques, mais il s'est tiré de dessous les décombres avec une botte de moins et quelques contusions. Le choc a renversé un grand nombre de personnes; la concussion s'est fait sentir jusqu'à 20 milles de Monroe et le bruit a dû être entendu plus loin encore. Les pertes sont évaluées à plus de $80,000.

Election de 225 Sénateurs en France.

C'est aujourd'hui que les 42,000 et quelques électeurs sénatoriaux de la France, se réunissent aux chefs-lieux de leurs départements respectifs pour élire les 225 sénateurs qui, avec les 75 inamovibles déjà nommés par la Chambre, composeront le Sénat.

Les chefs-lieux de département étant tous en communications télégraphiques avec Paris, les noms des 225 élus seront connus immédiatement et il sera possible alors de les classer et de dire dans quelle proportion les différents partis seront représentés au Sénat. Notre numéro de mardi contiendra toutes les informations télégraphiques reçues sur ce sujet.

Demande de nourrice.

UNE nourrice pouvant fournir de bonnes recommandations trouvera de l'emploi en s'adressant au No. 365 de la rue du Rayon. 30 janv—1f

Demande de pension.

UN vieil, avec deux enfants qui vont à l'école, désire obtenir logis et pension à prix modéré dans une famille privée, située et honorable. Adresse : H. G. Bureau de l'Abeille. 31janv—1f

Jardinier.

LE soussigné désirerait se placer comme JARDINIER dans une famille particulière, en ville ou à la campagne. Il se contentera d'un prix modéré salaire. Il est muni de certificats qui attestent sa capacité, son zèle et sa probité. S'adresser à M. Sauloz, patron du restaurant No 16 rue Dumaine, entre Levée et Chartres.

JEAN DUMOIS,
Jardinier français.
30janv—6t

La maison la plus populaire de la ville, Danziger.

L'Etoile du Nord de Saint-Paul nous donne des renseignements sur la population du Minnesota. Sur les 597,407 habitants que contient l'Etat, le nombre de ceux qui sont nés en pays étranger est de 217,499, sur lesquels il y a 19,831 Canadiens, presque tous d'origine française, 2,733 Français et 2,183 Suisses.

Marié jeudi, 27 janvier 1876, à la Cathédrale St-Louis, par le Rev. Père G. A. Rourel, Mr. ARMAND DARCANTEL à Mlle MARIE POURSARGUES, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Marié, le 26 janvier 1876, à la résidence du père de la mariée, à Boston, Mass., PAUL SAUVÉ, de la Nlle-Orléans, à LOUISE DEMERITT.

Marié, à Brooklyn, New-York, le 26 janvier 1876, à l'église de l'Assomption, par le père Elegan, M. FRANK ANDRADE, de l'Ile de Cuba, à Veuve JACINTO DEL NOBAL, née Antoinette Plasance, de la Nouvelle-Orléans.

Décédée hier soir, à sept heures, à l'âge de huit ans et cinq mois, AMÉLIE LOUISE REGGIO, fille de AMÉDÉE REGGIO et de AMÉLIE RILLIEUX. Les amis et connaissances des familles Rillieux et Reggio sont respectueusement priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à quatre heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Amour entre Columbus et St-Antoine.

Décédé, hier soir, à quatre heures et demie, à l'âge de quarante-six ans, et depuis 27 années à la Nouvelle-Orléans, JEAN NOUSTY CANDEBOU, natif de Momins, département des Basses Pyrénées, (France.) Ses parents, amis et connaissances, ceux de son frère Pierre Canteron et de la veuve du défunt sont priés d'assister à l'enterrement. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, encoignure des rues France et Bons Enfants, Troisième District, aujourd'hui, dimanche, à trois heures précises de l'après-midi.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Paul Sauvé à Mlle Louise Demerit.
Thomas F. Shanly à Mlle Mary A. McCord.
Thomas M. Anderson à Mlle Cora Hébert Bloomfield.
P. Kerney à Mlle Marie Farrch.
Armand Darcantel à Mlle Marie Poursargues.
W. G. Penney à Mlle Mattie Michell.
Frank Andrade à Veuve Jacinto Del Nodal.
Henry A. McCollam à Mlle Mary G. Hunt.
H. Forman à Mlle Susie Giles.
D. B. Buckley à Mlle Thérèse Cannon.
Andrew J. Miller à Mlle Mary C. Holles.
Melvin Belkamp à Mlle Jennie Gilbert.
Capitaine J. W. Walker à Mme E. F. McCluer.
Charles Robb à Mlle Sylvania Denègre.
Adrien Stephany à Mme Ve. Alexis Pineau.
Lewis C. Knight à Mlle Geona R. Griffin.

DÉCÈS.

John George Monroe, 36 ans, Nlle-Orléans.
Un enfant de 5 semaines, de Henry et Alice Abraham.
Vincent Benedict, 65 ans, Espagne.
Charles E. Allison, Nlle-Orléans; décédé au Texas.
George A. Bayens, 26 ans, fils de feu Dr. Bayens.
Jean Nousty Canteron, 46 ans, France.
Un enfant d'un mois, de G. E. Falant et de Léontine Delpuget.
Annie Cunningham, femme du Capt. Flanders, 53 ans, Irlande.
Catherine Pickett, femme de David McClintland, 42 ans, Irlande.
Miguel Acosta, 44 ans, Louisiane.
Jacob Heiber, 52 ans, Allemagne.
Ignace Sellinger.
Bridget Cronan, 67 ans, Irlande.
Solomon Mills, 61 ans, Massachusetts.
Henry A. Buchanan, 21 ans, Mississippi.
Un enfant de 3 ans et 7 mois, d'Edward Kennedy et Catherine Cahill.
Charles Stoll, 44 ans, Wurtemberg.
Emma T. Rainey, 9 ans, fille de Samuel T. Rainey.
Un enfant de 3 ans et 4 mois, fille de Wm. Sypher et de Mary Simpson.
Marie Louise Girardin, femme de Diego Vicario, 23 ans, Nlle-Orléans.
Un enfant d'un an de McEnerny et C. Knecht.
Un enfant de 3 mois de J. D. Britton et Ellen Thompson.
John Hosey, 39 ans, Allemagne.
Bertrand Dinant, 22 ans, France.
Samuel C. Knox, 23 ans, Nlle-Orléans.

Entrepot de Tapis et de Rideaux
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIRÉES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Pianos
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROQUETELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, pièce ou yards.
A. BROUSSEAU & SON.
30jan —2tPPDMJ

WORKINGMEN'S BANK.
(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)
94.....RUE DU CANAL.....94
VOR. MAIGNAN, Président. J. B. CAMORS, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT, Caissier.
JOSEPH MENARD, Directeur de la Caisse d'Epargne.
Directeurs.
VOR. MAIGNAN, J. B. CAMORS, J. G. SEGH, D. POCHELU, M. B. MUNCY, ALPH. WALZ, E. BERTHIL, THEO. COMMAGERE.
Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.
Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.
Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.
LETTRES de change et de crédit sur les villes et agences :
Angers, Angoulême, Bordeaux, Bergerac, Bayonne, Cette, Châtellerault, Lyon, Lorient, Marseille, Havre, Rouen, Nantes, Tours, Calais, Montpellier, Nîmes, Nice, Niort, Périgueux, Poitiers, Pau, Paris, St-Jean d'Angely, Toulouse, Lisle, Tarbes, Nancy, Blois, Metz.
POUR la convenance des classes ouvrières et de ceux de ses clients qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts dans le courant de la journée, cette banque est ouverte, pour recevoir les dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

☞ La fête de la Purification de la Ste-Vierge, étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, A 7 heures, mercredi, 2 du courant.

Avis spécial.—Société "Nouveaux Lusitanos de Bienfaisance Mutuelle de la Nlle-Orléans".—Les officiers et membres de cette Société sont respectueusement notifiés d's'assembler à leur salle habituelle, rue Vieille Levée, entre Ursulines et St-Philippe, AUJOURD'HUI, 30 janvier, à 4 heures de l'après midi.

L'objet de cette Assemblée extraordinaire est l'approbation d'un achat de propriété fait par le Conseil d'Administration pour la Société.

Tous les membres qui ont à cœur la prospérité de la Société se feront un devoir d'y assister.

Par ordre du président, ENRIQUE PREIUS, L. CIPRIANI, Secrétaire. 30janv—1f

REMERCIEMENTS.—Les soussignés offrent leurs remerciements sincères à la Société de Bienfaisance des Bouchers pour la bienveillante assistance qui leur a été donnée, à la suite de la perte douloureuse qu'ils ont faite par la mort de Jacob Seelber, leur beau père.

CATHERINE STEIBER
et ses quatre enfants.

N. O. BUTCHERS HIDE & TALLOW CO.

Les actionnaires de cette compagnie sont priés de se réunir au bureau de la Compagnie, No 103 rue South Peters,

DIMANCHE, 30 JANVIER 1876,

A 2 heures P. M. pour affaires importantes.

La plus grande ponctualité est requise.

ANDRE MAILHES,
Secrétaire.
28 jan—2f

L'comité central démocrate conservateur de l'Etat, Ce comité se réunira le 1 FEVRIER, à 10 février, à sept heures du soir dans la salle P de l'Hôtel St. Charles, à la Nouvelle-Orléans.

C. C. MONCURE,
Président de la convention des démocrates conservateurs de l'Etat. 27jan—

MILWAUKE LAGER BEER.
NOUVEL ENVOI.

A YANT reçu du fameux Milwaukee Lager Beer de la brasserie de JOSEPH SCHLITZ, à Milwaukee, j'invite tous les amateurs de cette excellente boisson à venir en faire l'essai.

JOSEPH ZIEGLER,
30janv—7f. Au No. 12 de la rue Royale.

Demande de domestiques.

ON demande, pour la campagne, une bonne d'enfants et une femme de chambre. Se dresser au No 143 rue Ste-Anne, à huit heures du matin ou à quatre heures de l'après-midi.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 30janv—1f

Demande de nourrice.

UNE nourrice pouvant fournir de bonnes recommandations trouvera de l'emploi en s'adressant au No. 365 de la rue du Rayon. 30janv—1f

Demande de pension.

UN vieil, avec deux enfants qui vont à l'école, désire obtenir logis et pension à prix modéré dans une famille privée, située et honorable. Adresse : H. G. Bureau de l'Abeille. 31janv—1f

Jardinier.

LE soussigné désirerait se placer comme JARDINIER dans une famille particulière, en ville ou à la campagne. Il se contentera d'un prix modéré salaire. Il est muni de certificats qui attestent sa capacité, son zèle et sa probité. S'adresser à M. Sauloz, patron du restaurant No 16 rue Dumaine, entre Levée et Chartres.

JEAN DUMOIS,
Jardinier français.
30janv—6t

Grands Sacrifices,
CETTE SEMAINE
—CHEZ—
DANZIGER.

NOUS invitons le public à venir voir les prix de toutes nos marchandises.

Ils sont parfaitement étonnants, cette semaine, à nos magasins.

Nous avons un fort stock de Couvertures, Quilts, Manteaux, Flanelles, &c., et nous y avons fait une grande réduction afin de les écouler en quelques jours. Profitez de l'occasion et ne négligez pas votre chance d'acheter des Couvertures, des Quilts, des Manteaux, &c., aux prix les plus avantageux.

Nous déballons, cette semaine,

Des Marchandises nouvelles, Des Marchandises nouvelles.

Bordures jaconat, un magnifique assortiment à 5 cents et au-dessus.

Entredeux jaconat, un magnifique assortiment à 5 cents et au-dessus.

Toiles avariées, Toiles avariées.

très légèrement avariées à moitié du prix réguliers.

Ces toiles ont été sauvées à un grand incendie de New York ; elles sont à peine avariées. On verra qu'elles sont à très bon marché.

Un nouveau stock d'essuie-mains.

Essuie mains à 55 cents.
Essuie-mains de tous prix.
VENEZ LES EXAMINER.

Un nouveau stock de serviettes.

Serviettes à 50 cents.
Serviettes de tous prix.

et un magnifique assortiment qui vient d'être déballé.

3 caisses d'alpacas noirs.

Ce sont les mêmes alpacas que nos clients ont si généralement admirés et approfoncés. Ils sont d'un splendide noir et d'un excellent fini.

Egalement—Tamises à 74 cents.

Marchandises nouvelles dans chaque département.

Toutes nos marchandises sont marquées LISIBLEMENT. La maison donne volontiers des échantillons pour comparaison.

DANZIGER,
Au No. 263 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts
—ET—
Au No. 225 et 230 de la rue Royale coin St-Philippe.
30janv—1f.

AVIS.

J. LEVOIS & JAMISON,

No 126 RUE DU CANAL.

Offrent en ce moment beaucoup de Jobs en Marchandises de saison à des chiffres très réduits.

La saison étant avancée, nous offrirons notre stock d'automne et d'hiver à des prix très réduits, préférant vendre nos marchandises au détail qu'à l'encan. Nous étalerons sur nos comptoirs, LUNDI, notre meilleur stock qui sera vendu à plus bas prix que le coût d'importation.

J. Levois & Jamison,
30jan—1f

Grande vente d'écoulement
—DE—
MARCHANDISES D'HIVER,
CHEZ
PEPIN & BROUSSARD,
158 - rue du Canal - 158

Bâtisse blanche, coin Baronne, anciennement occupée par J. Turcotte.

Nous offrirons, à partir de Lundi, 31 janvier, notre stock entier de marchandises d'hiver à 50 cents la pièce.

Les marchandises sont toutes fraîches et bien choisies, et ayant été achetées à très bas prix à une vente de shérif, il nous est permis d'offrir à nos clients des bargains extraordinaires.

Nous appelons l'attention spéciale sur les réductions des marchandises suivantes :

Etoffes Noires,
Soieries Noires,
Piques Blanches et en Couleur,
Cashmire et Jeans.
Dentelles et Bobinet Nottingham pour moustiquaires,
Linon Triangulaire Blanc et en couleur,
Linon Damas et Etoffes à Serviettes,
Couvertures, Flanelles, Cotons,
Marchandises du pays, etc.

Les personnes désirant des Marchandises Sèches, trouveront de leur avantage à visiter notre magasin avant d'acheter ailleurs.

PEPIN & BROUSSARD,
30janv— 158 rue du Canal

Exposition Agricole et Industrielle
—DES—
ETATS DU SUD.
FAITES VOS ENTRÉES MAINTENANT.
N'attendez pas jusqu'au dernier moment.
LE PRIX DE L'ENTRÉE N'EST QUE DE DEUX PIASTRES.
L'ESPACE EST GRATIS ET ON LE PRENDRA RAPIDEMENT.

Les articles et les produits destinés à l'Exposition seront reçus le 1er février, et le public sera admis le 20 février.

L'Exposition durera dix jours.

On trouvera les catalogues et on peut obtenir des renseignements au bureau du surintendant général, No. 86 de la rue du Camp, coin Natchez, et se trouvent des diagrames des édifices et où se font les entrées.

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général.

PROGRAMME DES COURSES
Pendant l'Exposition Agricole et Industrielle.
DES ETATS DU SUD.

LUNDI, 28 Février 1876.

Course au trot.—Bourse, $200—$175 au premier cheval, $75 au deuxième cheval, $50 au troisième cheval. Pour les chevaux qui n'ont jamais excédé 2 minutes.

Course.—Bourse, $150—$100 au premier cheval, $30 au deuxième cheval, $20 au troisième cheval. Un mille.

MERCREDI, 1er Mars 1876.

Course au trot.—Bourse, $500—$350 au premier cheval, 100 au deuxième cheval, $150 au troisième cheval. Pour les chevaux qui n'ont jamais excédé 2. 40.

SAMEDI, 4 Mars 1876.

Course au trot.—Bourse, $650.—$450 au premier cheval, $225 au deuxième cheval, $75 au troisième cheval. Pour les chevaux qui n'ont jamais excédé 2, 30.

Course.—Bourse. $225.—$175 au premier cheval, $50 au deuxième cheval. Le troisième cheval sauvera son entrée.

LUNDI, 6 Mars 1876.

Course au trot.—Bourse, $600.—$500 au premier cheval, $200 au deuxième cheval, $100 au troisième cheval. Libre pour tous.

Courses au trot.—Bourse, $175.—$100 au premier cheval, $50 au deuxième cheval, $25 au troisième cheval. Pour tous les poulains où poulliches de 4 ans et au-dessous, nés et élevés en Louisiane.

Conditions.

Toutes les courses se feront sur des 3 sur 5 milles—un mille à la fois—et auront lieu d'après les reglements de la société nationale.

Les autres courses auront lieu d'après les réglements du Jockey Club de la Louisiane, excepté quant au montant de l'entrée, qui sera de dix pour cent.

Un cheval distancé le field ou une partie quelconque du field n'aura droit qu'à un prix.

Il faudra trois entrées pour une course.

La société se réserve le droit d'ajourner les courses pour cause de mauvais temps.

Le prix de l'entrée sera de dix pour cent accompagnera l'entrée.

Les entrées, pour chaque course, seront fermées, au bureau du surintendant, aux Pair Grounds, la veille de la course, à 4 heures de l'après-midi.

GUS. A. BREAUX,
commissaire spécial.
SAM'L MULLEN, surintendant général.
30jan—1f

Positivement la dernière semaine
—DE NOTRE—
Grande vente pour écouler le stock
—DE—
MARCHANDISES SECHES.

C'EST positivement la dernière semaine de notre grande vente pour écouler notre stock de marchandises sèches.

Il n'y aura pas de notre faute si notre clientèle et le public ne profitent pas de l'occasion d'acheter des bons articles à bien au-dessous de leur valeur.

M. L. BYRNE & Co.,
Au No. 163 de la rue du Canal.
30janv—3f. DMJ.

$250
—POUR UN—
Piano carré ou droit,
neuf, à 7 octaves 1/2 et en bois de rose, au
GRUNEWALD HALL.
Venez les voir et en juger vous-même.

L'EXPOSERAI, LUNDI PROCHAIN, un assortiment de pianos—le plus beau qu'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans ; il se compose d'instruments—tel que ceux de Steinway, Raabe, Pleyel, (importés récemment) Westermayer, Kaps ;

Les célèbres orgues de Trader (Stuttgart), et Christophe (Paris.)

"Inutile d'en dire davantage."

Ces instruments se recommandent d'eux-mêmes.

Importation directe de toute espèce d'instruments de musique, cordes, &c., que je vends au gros et en détail.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale.

Faites demander les catalogues.

LOUIS GRUNEWALD.
Aux Nos. 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne. 30janv—1f RF

Notice Importante.

MM. PLEYEL, WOLF & CO., de Paris, rappellent au public qu'ils ont concédé à Mr. L. GRUNEWALD le privilège de la "VENTE EXCLUSIVE" de leurs pianos dans les Etats du Sud et que Mr. GRUNEWALD est SEUL autorisé à se dire "SOLE AGENT OF PLEYEL, WOLFF & CO."

PLEYEL, WOLFF & CO.
30jan—1f.

LE BAZAR SUISSE,
207.....RUE DU CANAL.....207

OUVERT pour trente jours seulement, offre au public de la Nouvelle-Orléans une variété infinie d'objets suisses, en bois, clissés, etc. UNE BRANCHE ENTIÈREMENT NOUVELLE d'articles de fantaisie.

Chacun devrait donc se hâter de venir examiner le stock. 30janv—1f.

DANZIGER,
Au No. 263 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts
—ET—
Au No. 225 et 230 de la rue Royale coin St-Philippe.
30janv—1f.

AVIS.

J. LEVOIS & JAMISON,

No 126 RUE DU CANAL.

Offrent en ce moment beaucoup de Jobs en Marchandises de saison à des chiffres très réduits.

La saison étant avancée, nous offrirons notre stock d'automne et d'hiver à des prix très réduits, préférant vendre nos marchandises au détail qu'à l'encan. Nous étalerons sur nos comptoirs, LUNDI, notre meilleur stock qui sera vendu à plus bas prix que le coût d'importation.

J. Levois & Jamison,
30jan—1f

Grande vente d'écoulement
—DE—
MARCHANDISES D'HIVER,
CHEZ
PEPIN & BROUSSARD,
158 - rue du Canal - 158

Bâtisse blanche, coin Baronne, anciennement occupée par J. Turcotte.

Nous offrirons, à partir de Lundi, 31 janvier, notre stock entier de marchandises d'hiver à 50 cents la pièce.

Les marchandises sont toutes fraîches et bien choisies, et ayant été achetées à très bas prix à une vente de shérif, il nous est permis d'offrir à nos clients des bargains extraordinaires.

Nous appelons l'attention spéciale sur les réductions des marchandises suivantes :

Etoffes Noires,
Soieries Noires,
Piques Blanches et en Couleur,
Cashmire et Jeans.
Dentelles et Bobinet Nottingham pour moustiquaires,
Linon Triangulaire Blanc et en couleur,
Linon Damas et Etoffes à Serviettes,
Couvertures, Flanelles, Cotons,
Marchandises du pays, etc.

Les personnes désirant des Marchandises Sèches, trouveront de leur avantage à visiter notre magasin avant d'acheter ailleurs.

PEPIN & BROUSSARD,
30janv— 158 rue du Canal

La souscription au livre du "Price Current"
Sur la récolte du sucre et celle du riz
Résulte à $3 l'exemplaire.

LES statistiques des différentes paroisses nous arrivent les jours ; nous en avons déjà la plupart. Nos agents nous promettent le reste pour le 1er du mois prochain ; nous serons alors à même de publier le "livre" qu'annonce le PRICE CURRENT.

Nous sommes heureux d'informer les planteurs et les personnes intéressées que notre liste de souscription nous permet de leur vendre l'ouvrage à $3 au lieu de $5 l'exemplaire. A mesure qu'elle se remplira, nous réduirons le prix et nous nous contenterons de couvrir nos frais et de réaliser un léger bénéfice.

Adresse les demandes au N. O. PRICE CURRENT OFFICE, Nos 125 & 131 Gravier Street.
30janv—1f

L'ARGENT

se gagne et plus vite et plus aisément en spéculant dans les actions, dans Wall street, que d'aucune autre manière. MM. Frothingham & Co., banquiers, 12 Wall street, ont payé à leurs clients, dans les trente dernières jours, au-delà de $40,000.